

AD

GUIDE

LES CUISINES
DU MOMENT ET
LEURS ACCESSOIRES

ART

LES TEMPS FORTS
DANS LE SUD
DE LA FRANCE

**L'ÉTÉ
POUR
S'ÉVADER**

IBIZA, SAINT-TROPEZ, LES POUILLES...

Los Angeles, l'eldorado déco

Des gratte-ciel de Downtown aux collines de West Hollywood, une poignée de décorateurs s'empare de la Cité des Anges, donnant naissance à une génération d'hôtels à l'ADN assumé.

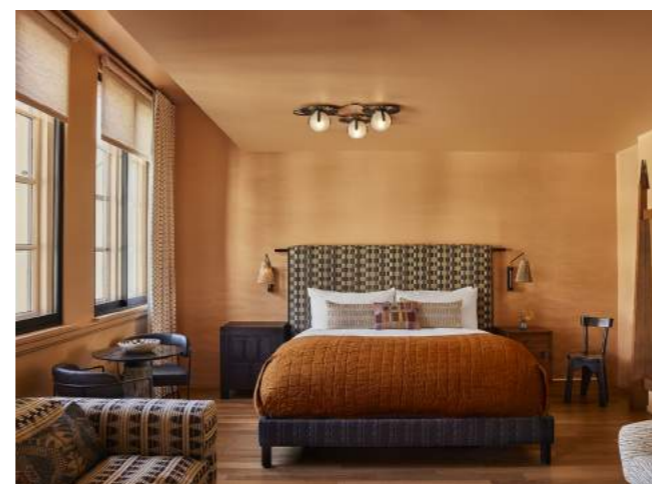
TEXTE Fanny Guénon des Mesnards

Downtown Proper Kelly Wearstler

Ces dernières années, le berceau historique de Los Angeles, Downtown, a vu fleurir une ribambelle de nouvelles adresses, les ouvertures d'hôtels s'enchaînant en cascade dans ce quartier des affaires. Pour composer le décor du Proper, un ancien club des années 1920 classé monument historique, la décoratrice Kelly Wearstler a puisé son inspiration dans le métissage culturel de Los Angeles, entre influences mexicaines, espagnoles, portugaises et marocaines.

« Nous avons conservé quelques éléments d'origine comme la structure en briques et l'encadrement des fenêtres qu'on a enrichis de tonalités et de motifs plus contemporains », confie-t-elle. Dans les 147 chambres, entre les murs du restaurant Caldo Verde ou sur le rooftop Cara Cara baigné de lumière dorée, le Proper tisse sa légende flamboyante où les pièces vintage croisent l'artisanat d'art. En témoignent la céramique murale du plasticien Ben Medansky dans la Pool Suite ou la fresque peinte à la main par l'artiste Abel Macias, une œuvre presque enfantine qui répond aux arches de style Renaissance dans le lobby. Une sélection de tapis rétro et de mobilier dessiné sur mesure, à l'image des tables géométriques en bois et verre, complètent un décor à l'opulence enjôleuse dont Kelly Wearstler a fait son ADN. Plus à l'Est, à la frontière du Arts District, l'implantation récente du Soho Warehouse – l'enseigne pionnière en matière de gentrification – dans la zone des entrepôts désaffectés prouve que Downtown n'a pas fini de voir éclore les concepts de demain.

Downtown L.A. Proper, 1100 S Broadway, Los Angeles.
properhotel.com/downtown-la/



DANS LE LOBBY,
une fresque peinte
à la main par
l'artiste Abel Macias.

LES 147 CHAMBRES
incarnent
le style opulent
de la décoratrice
Kelly Wearstler.

SUR LE ROOFTOP,
le bassin offre
une vue imprenable
sur la skyline du
quartier des affaires.

Pendry West Hollywood Martin Brudnizki

Colosse de verre perché à l'intersection de Sunset Boulevard et de Olive Drive, le Pendry West Hollywood joue la carte de la déco maximaliste sous l'impulsion de Martin Brudnizki. Habitué à faire dialoguer les couleurs, les matières et les textures, comme chez Annabel's dans le quartier de Mayfair à Londres ou pour l'hôtel The Beekman à New York, le décorateur insuffle son amour du mix & match aux 149 chambres. S'y ajoutent une poignée d'appartements, un club privé baptisé The Britely (QG du Tout-Hollywood) et plusieurs restaurants aux tonalités acidulées – au dernier étage, la table Merois plante un décor théâtral avec son plafond tendu de tissu et son enfilade de lustres XXL. Fauteuils bleu layette, bains de soleil rose bonbon, assises en osier... Autour de la piscine, ouverte aux clients de l'hôtel et à ses membres, les teintes pastel associées à un bassin turquoise rappellent l'esprit de Palm Springs dans les fifties, ses palmiers luxuriants et son architecture moderniste étant une source d'inspiration intarissable dans la Cité des Anges.

Pendry West Hollywood, 8430 Sunset Blvd, West Hollywood.
pendry.com/west-hollywood/

LE RESTAURANT MEROIS, perché au sommet du Pendry West Hollywood, affiche un décor aux couleurs acidulées.





LA BAIGNOIRE de la suite Grand Premier dialogue avec le papier peint de Candice Held.

DANS LE PATIO, la profusion de verdure, de cactus et de bananiers en font un jardin d'édén.



The Prospect Hollywood

Martyn Lawrence Bullard

Derrière la porte de cette townhouse Regency du quartier des Whitley Heights se cache l'adresse la plus confidentielle de Los Angeles, un hôtel-treasure à flanc de colline décoré par Martyn Lawrence Bullard. Ce dernier compose avec une gamme de couleurs vives (murs vert émeraude, palmiers en laiton doré), d'objets chinois à l'image des peintures à l'huile des années 1940 et de motifs maximalistes, au gré des 24 chambres pensées comme des suites, la Grand Premier faisant office de parfait pied-à-terre avec sa baignoire rétro et ses références à l'âge d'or hollywoodien. L'imprimé léopard s'invite par touches sur les assises, les coussins et la moquette, le papier peint exotique de la créatrice Candice Held répond au jardin de la propriété. Un éden labyrinthique orchestré par l'agence Terremoto où cactus, bananiers et fontaines en pierre côtoient bains de soleil et canapés, deux braséros réchauffant l'atmosphère des soirées d'été les plus fraîches. Petit-déjeuner avec le *Los Angeles Times* dans une main et un croissant – certes américain – dans l'autre, s'avère idyllique.

The Prospect Hollywood, 850 N Cherokee Ave., Los Angeles. <https://theprospecthollywood.com/>